

# MORO Goshin

Bulletin de  
Club des Supporters

# 02

茂呂剛伸後援会 会報 フランス語版 | Version Française

2016/05





*Congratulations pour la nouvelle année.*

Tous mes vœux de bonheur pour la nouvelle année.

Du fond du coeur un grand merci au représentant fondateur, Monsieur YOKOUCHI Ryuzo, pour commencer, puis à tous les autres fondateurs rassemblés ici qui m'ont tous soutenu l'an dernier. Lors de l'inauguration, le 17 avril, malgré leurs nombreuses occupations, le vice-préfet du Hokkaido, Monsieur YAMAYA Yoshihiro, ainsi que le vice-préfet du Hokkaido, Monsieur ARAKAWA Yuo ainsi que bien d'autres personnes, ont participé et je leur suis extrêmement reconnaissant.

Parmi "l'Hokkaido et les ruines Jomon du nord-est et du nord sur 18 points" qui visent la reconnaissance mondiale du patrimoine culturel de l'Unesco, l'année dernière, au sein du Hokkaido, il y a 6 ruines (les ruines Ofuna, les tombes autour de Kyusu, Kitakogane Kaizuka, les ruines Washinoki, Irie Takasago Kaizuka) ou dans le département d'Aomori, 4 ruines (les ruines Sannai Maruyama, les ruines Komakino, Tagoyano kaizuka, les ruines Kamekeoka le l'âge de la pierre). Nous avons échangé avec chaque directeur du site historique et avons pu obtenir des terres contenant des ruines de l'époque Jomon. Cette année, nous continuons avec 5 ruines du département d'Aomori ( les ruines d'Omori Katsuyama, Choshichi Yachi Kaizuka, les ruines Korekawa de l'âge de pierre, les ruines Ohirasan, Futatsumori Kaizuka), Iwate( les ruines Goshono), 2 ruines dans le département d'Akita (le cercle de pierres Oyu, les ruines Isedotai). En 2017, nous confectionnerons des tambours Jomon de ces 18 sites et nous relierons les ruines Jomon de leur son, l'Hokkaido et le nord, nord-est du Japon et répandrons l'âme de nos ancêtres, les gens de Jomon, qui vivaient en harmonie avec la nature, sur les générations contemporaines.

Personnellement, j'ai écouté les paroles d'un enseignant que je révère, professeur honoraire à l'Université de Sapporo, le professeur HARAKO Osamu, "Jomon, avenir de l'espèce humaine" et j'ai été très touché. C'est la raison pour laquelle j'ai commencé cette activité avec les tambours. J'ai gardé cette pensée gravée au fond de mon coeur et pense propager l'art et

l'esprit de Jomon à travers le monde. Je suis persuadé que l'esprit de Jomon est la source de l'esprit japonais de maintenant. L'an dernier, le 20 novembre, un concert de taiko Jomon (tambours) était prévu à Paris mais en raison du terrorisme qui est apparu le 13 novembre, nous avons été contraints de reporter et avons été très déçus. Cette année il y aura enfin le concert de taiko Jomon à Paris.

La création et l'expansion de nouvelles formes d'art et de culture nécessitent beaucoup de temps et d'énergie mais pour les enfants des futures générations qui espèrent et pour tendre la main aux gens du monde entier, faire attention à respecter le cercle et l'harmonie (wa) et vivre une vie où l'on avance en prenant du plaisir et de la joie, pour que le monde devienne ainsi, je voudrais avancer pas à pas et accumuler les petits efforts dont je suis capable. Et puis, nous créons de l'art de scène qui mélange la beauté tirée de l'art des Aïnous créé et répandu dans l'Hokkaido, l'art Jomon et l'art moderne.

Nous créons une scène où nous sommes fiers que les prochaines générations seront nées dans l'Hokkaido et nous serions heureux si nous pouvions contribuer toute notre vie au développement de l'économie du Hokkaido et des créations culturelles.

Nos pensées sont encore immatures dans leur expression mais nous poinçonnons corps et âme chaque opportunité une à une de représentation que nous recevons de votre part avec nos disciples bien aimés et nos camarades. Nous les étudions et nous transformons en artistes qui vous apportent de la joie.

Merci de nous guider et nous supporter pour l'année 2016 également.

Nous arrivons à la fin mais que cette année soit une excellente année pour vous tous.

Janvier 2016

Musicien interprète de djembé et de taiko Jomon

MORO Goshin



ISHIMORI Shuzo

Directeur général, Muse du Hokkaido

×

MORO Goshin

# Interview vol.2 Déterrez vigueur de Hokkaido

Modérateur, Photo, Constitution | URYU Yuuki

## Sens du rythme du Hokkaido que l'on ressent surtout de l'extérieur

**MORO** Aujourd'hui, je voudrais vous parler du thème "Réveiller le rythme du Hokkaido".

J'ai visité le bâtiment et je me suis réjoui d'avance sur les moyens employés pour l'exposition pour vous parler de ce thème intéressant. En remontant à 1 million 200000 années dans l'histoire du Hokkaido, il y a un coin qui a pour thème "le style du Hokkaido" mais pour moi(professeur ISHIMORI), originaire du Honshu, que veut donc dire "style du Hokkaido"?

**ISHIMORI** Ce que j'ai(ISHIMORI Shuzo) tout d'abord ressenti c'est l'exactitude des quatre saisons. J'ai habité dans le Kansai mais au milieu des bâtiments et des voitures avec l'air conditionné et il n'y a pas de différence entre l'hiver et l'été.

En avril 2006, j'ai commencé mon travail à l'Université du Hokkaido et j'ai commencé à marcher mais le jour précédent il a neigé. Je me suis levé tôt, j'ai ouvert les rideaux et ce monde couvert d'argent était impensable pour un être du Kansai comme moi, et j'ai pensé "mais c'est quoi ça?". Lorsque j'ai foulé la neige à bruit étouffé sous un ciel bleu, j'ai eu l'impression que mon coeur se nettoyait.

Cela a été ma première rencontre avec

l'Hokkaido et j'ai pensé "C'est superbe!". Les gens de l'Université m'ont dit "en mai, lorsque la neige fond, tout devient vert d'un seul coup et les petits oiseaux gazouillent, les fleurs fleurissent "et j'ai pensé "Cela ne peut pas être possible" mais je vis ici à présent depuis 10 ans et les fleurs s'ouvrent d'un seul coup en passant des fleurs de cerisier aux fleurs de prunier ou autres fleurs et à regarder la verdure pousser et les fleurs s'épanouir, ma vision de la nature à changé. En été, c'est différent de la chaleur moite du Kansai et la vie est agréable et lorsque j'ai des demandes de travail dans l'Honshu, je n'ai pas envie d'y aller durant cette période.

Et puis quand c'est l'automne, les alentours de l'Université du Hokkaido se colorent de rouge et comme le soir vient vite, je me sens un peu triste et ai la nostalgie du Kansai mais bientôt le monde argenté revient et le paysage redevient joyeux. C'est alors que je me dis "que c'est beau la neige!". Même pendant les tempêtes de neige où on ne voit pas devant soi, j'ai l'impression de ne faire qu'un avec l'hiver. Cela m'a fait penser que l'être humain est minuscule parmi la nature.

C'est parce qu'il y a l'hiver que l'on ressent la grandeur de la nature et le changement des saisons. C'est l'une des raisons pour laquelle, j'ai maintenant 70 ans et suis heureux d'être venu dans l'Hokkaido.

**MORO** Lorsqu'on est dans l'Hokkaido, il

y a des choses que l'on ne remarque pas. En Afrique on sent que le temps s'arrête. Il n'y a pas beaucoup de changements de saisons et il n'y a que la saison des pluies et la période de sécheresse. Je pense que le rythme des personnes originaires du Hokkaido(dosanko), s'il ne va pas à l'extérieur, ne sera pas remarqué. Et puis le cadre extérieur change notre manière de penser.

Les gens de la capitale me disent souvent que le tempo de réflexion entre autres des gens du Hokkaido est lent mais cela est finalement la construction de sa propre pensée qui suit la nature et qui est donc plus lente ou le climat qui donne ce caractère. La sensation de prendre son temps est peut-être à l'intérieur de nous. Cependant, je pense que cela est un plus non pas sur le plan économique mais sur le plan du temps de la création. Dans ce sens, l'Hokkaido est bien placé pour la fabrication d'objets mais pas pour ce qui est de l'expansion qui reste difficile.

**ISHIMORI** Monsieur MORO a découvert le djembé dans l'ouest de l'Afrique et moi-même j'ai passé environ une année sur l'île de Satawal en Micronésie. Je pense qu'il y a des peuples qui s'appuient sur le son(audition) et d'autres peuples qui s'appuient sur les couleurs(vue) mais à Satawal, il y a une culture du son. D'un autre côté, dans le monde hindou, les couleurs ont toutes un sens.

**MORO** Depuis le CP, j'ai fait du tambour japonais mais c'était un tambour fait pour être vu plutôt qu'entendu, pour les

danses de groupe. Alors que je me m'apprêtais à en devenir un professionnel, ma rencontre avec le djembé à la fin de ma dizaine d'années a été bouleversante. Dans la culture du "voir", le client et le joueur sont séparés mais dans la culture de l' "écouter", j'ai ressenti une culture du moi participant. Et puis cela m'a passionné et j'ai voulu apprendre dans le pays et suis parti au Ghana pour apprendre à partir de la fabrication.

Je suis revenu ici et lorsque j'ai voulu répandre la culture du Hokkaido et non pas une copie de la culture du Ghana, j'ai rencontré le professeur HARAKO Osamu, poète, et j'ai découvert qu'il y avait eu une culture Jomon dans l'Hokkaido également. C'est à partir de ce moment-là que le professeur ISHIMORI m'a guidé à plusieurs reprises et que je suis venu ici.

**ISHIMORI** On dit que la culture Jomon a persisté plus longtemps dans l'Hokkaido que dans l'Honshu et les gens de Jomon vivaient en harmonie avec la nature. Avant d'habiter ici, j'aimais voyager dans la région du nord-est. L'événement qui m'a particulièrement frappé a été la conférence donnée à Yamagata en mars 1995. En sortant de l'aéroport j'ai mangé un plat à base de légumes de la montagne et je l'ai particulièrement apprécié.

Durant mon voyage, j'ai discuté avec les gens du nord-est et j'ai ressenti de la chaleur et du calme. À partir de là, les opportunités d'invitations dans le nord-est ont augmenté et j'ai ressenti cette chaleur et ce calme partout où j'allais. Maintenant je dis que l'endroit que je préfère au Japon est l'Hokkaido mais quand je réfléchis aux raisons de cet attachement pour l'Hokkaido et le nord-est, il me semble que c'est grâce au charme de ces deux régions qui vivent au sein de la nature et ont connu le monde des gens de Jomon et leur culture qui a duré plus de 10 000 ans.



## Culture et archéologie pour tous

**ISHIMORI** Il y a maintenant de cela 10 000 ans, le réchauffement planétaire est apparu et l'on est passé de l'ancien Âge de la pierre au nouvel Âge de la pierre. Une culture de l'agriculture est alors apparue. Les nomades se sont sédentarisés et beaucoup de personnes ont été nourries, ce qui a accumulé les richesses. À partir de cela, les relations entre dominants et dominés, les personnes douées pour l'armement, la connaissance sont apparues et par rapport à cela la culture Jomon vivait en harmonie avec la nature. Cette société stable et n'ayant pas de structure de gagnants ou perdants ou de discrimination est particulièrement la même au sein du monde. Actuellement, les ruines du Hokkaido et du nord-est visent la reconnaissance en tant que patrimoine culturel mondial et cela ne se cantonne pas seulement à cette région mais à "l'archipel Jomon" qui représente le Japon.

La raison pour laquelle j'ai une haute estime pour le travail de Monsieur MORO, c'est parce qu'il a conçu des taikos Jomon grâce à la terre du Hokkaido qui possède cette culture Jomon qui s'est épanouie plus de 10 000 années et qu'il a rassemblé ces terres par lui-même et a fabriqué des instruments. Les gens de l'époque Jomon ont mis en lumière différentes choses selon les époques mais Monsieur MORO s'est lancé dans un nouveau challenge et c'est une tentative extraordinaire que de prendre soin de l'histoire.

**MORO** Cette activité ne se terminera pas quand je serai enterré et il est important de réfléchir à comment transmettre cette terre aux prochaines générations et pour cela il faut éduquer des disciples, transmettre la fabrication

et faire connaître sous un large cercle nos activités et je pense étendre "l'art qui est né du Hokkaido" = l'art qui est né d'ici en tant que source de tourisme indépendant du point de vue du tourisme et de la culture. En ce sens, il est important que la culture du Hokkaido aille dans le sens de l'économie.

**ISHIMORI** J'ai été conservateur de musée et avant cela j'ai enseigné le tourisme et les théories sur le développement culturel. Souvent on nous dit que la culture fait des dépenses excessives mais comme l'a souligné Monsieur MORO la culture fait aussi bouger l'économie. À l'inverse, on ne peut pas créer une nouvelle culture ou développer une culture qui n'a pas de lien avec l'économie. En ce sens Monsieur MORO, tout en étant artiste, a des idées riches en tant qu'entrepreneur. Afin de créer une bonne culture plutôt qu'une nouvelle culture, il continue tout en effectuant toutes sortes de travaux. Il prolonge ses concerts à l'étranger. Monsieur MORO, vos idées personnelles ainsi que les tambours Jomon que vous avez créés ont reçu l'influence du professeur HARAKO mais quel a été votre point de départ avec l'archéologie?

**MORO** Ma première rencontre avec le monde de l'archéologie a été avec "Mon voisin Totoro". Le père était professeur d'archéologie et possédait des instruments de l'époque Jomon à la maison, il possédait beaucoup de livres et j'ai pensé "Ah! Qu'est-ce que c'est beau!". De même pour Indiana Johns... L'archéologie représentait pour moi un monde attractif rempli d'aventures. Au milieu de mes nombreuses rencontres avec des archéologues, j'ai apprécié le travail de terrain et me suis mis à rêver. Lorsque je mets cela en avant de manière académique il y a des aspects qui ne s'arrêtent pas au monde de l'archéologie... Lorsque l'on trouve des ossements on fait appel à l'anatomie et pour ce qui est de la culture Jomon il y a des aspects artistiques. L'archéologie est composée de nombreux domaines mais cela n'est pas vraiment réfléchi dans la réalité. De là, je pense qu'il y a mon rôle de transmettre le charme de la culture Jomon au travers de la musique avec nos sens et de manière non verbale.

**ISHIMORI** Dans le domaine de

l'archéologie au Japon, il semble que l'archéologie publique n'a pas encore pénétré.

**MORO** Les fêtes Jomon dans chaque région sont célébrées pour la plupart non pas par le peuple mais par le gouvernement qui décide du budget à l'avance et je me demande si cela est encore en vigueur à l'extérieur. S'il n'y a pas de densité du côté prenant, il n'y aura pas de densité du côté des participants. Il faut rajouter des artistes et rendre la chose intéressante par les sens. Les ruines Sannai Maruyama ont du succès sur le plan touristique et sont appréciées aussi bien intérieurement qu'extérieurement. Donc comment organiser de telles activités sur les terres du Hokkaido? Pour cela, on dit souvent qu'il faut rassembler les forces des fonctionnaires, des savants et du peuple. Cependant il sera malgré tout toujours question d'argent. Il faut donc proposer tout d'abord des activités sur une petite échelle possible par soi-même et agrandir le cercle à partir des actions qui sont validées. Je pense qu'il ne faut pas attendre mais agir pour avancer.

**ISHIMORI** Vous enseignez la fabrication d'instruments et de taiko aux enfants, n'est-ce pas?

**MORO** Oui, je fais cette activité depuis 5 ans. Près des ruines Sannai Maruyama où ici à Sapporo, Ebetsu, Shimamaki, chaque année nous fabriquons des tambours en utilisant la terre de notre ville, nous collons de la peau de cerf (cuir ezoshika) et invitons les personnes à nos concerts ou plus de 500 personnes viennent. En fabriquant ces tambours avec de la terre de notre village natal, par exemple comme il n'y a pas de lycée à Shimamaki, il faut partir à l'extérieur et à ce moment on peut se souvenir de son village en emportant un tambour Jomon que l'on a fabriqué soi-même. D'autre part, frapper une fois le tambour reste gravé dans son corps comme le fait de monter à vélo et je pense que c'est mon rôle de créer une culture qui relie le pays natal et le cœur de la personne, une culture où l'on peut frapper le tambour ensemble lorsque l'on rentre... Par ailleurs je continue des activités qui apaisent le cœur des gens au travers de la communication par le son en faisant toucher les tambours aux patients qui

sont gardés. C'est de la musicothérapie et lorsque Monsieur HINOHARA Shigeaki est venu dans l'Hokkaido et a vu mes activités, il m'a félicité du haut degré de celles-ci.

**ISHIMORI** Le taiko était à la base un moyen de communication et en Afrique c'était aussi un outil pour envoyer des informations.

**MORO** Pas seulement de personne à personne, il constituait aussi un moyen de communiquer avec les âmes et l'existence de Dieu. D'autre part, je pense pouvoir communiquer avec nos ancêtres qui étaient les gens de Jomon vivant en harmonie avec la nature.

**ISHIMORI** Vous continuez vos concerts en rassemblant de la terre des 18 ruines Jomon du Hokkaido et du nord, nord-est.

**MORO** Actuellement, je gère les ruines de chaque grande ville, ville ou village et au niveau des savants même si l'on coopère, au niveau administratif ou régional, il n'y a pas cette coopération et nous comprenons que c'est un défi. Dire que cette terre donne ce ton-là et que cela puisse donner l'occasion que les habitants de chaque région accélèrent la pensée pour les ruines Jomon. Et puis, fabriquer et jouer du taiko Jomon relie les cœurs et permet de se souvenir de la vie des gens de Jomon. Le concept est de relier cela avec les gens d'aujourd'hui.

**ISHIMORI** Lors du tremblement de terre de la région est du Japon, le monde entier a acclamé les mouvements réciproques d'entraide. Dans le nord-est, je pense que les traditions de Jomon ont été transmises de manière ininterrompue. Malgré cette énorme tragédie, ils ont préservé les liens de l'entraide. La tentative de Monsieur MORO d'étendre les liens des personnes dans les régions grâce aux tambours Jomon, respecte les liens des gens de Jomon, jadis, et contribue à plus de 10 000 années de paix. De temps à autre, la fureur de la nature est telle qu'elle dépasse l'imagination des êtres humains mais la mer qui a provoqué ces tsunamis rend aussi une grâce irremplaçable et la culture qui a accumulé précieusement les faits historiques qui relient les êtres entre eux résident en elle. Les archéologues se demandent peut-être "s'il y a vraiment eu des tambours Jomon?" sur le plan académique mais lorsque l'on écoute

les représentations de Monsieur MORO et que l'on réfléchit au cœur des gens de Jomon, on peut se sentir comme une personne de Jomon. N'est-ce pas extraordinaire? Bien entendu, il serait bien qu'en réalité on déterre des tambours Jomon.

**MORO** Les gens de Jomon "accueillaient" et "ne refusaient personne". Si quelqu'un venait ils le recevaient et il y avait toujours des chants et de la musique. Lorsque l'on vient dans le Hokkaido il n'y a pas encore les industries de la scène et de l'art qui voient cela. Répandre la culture Jomon et la culture des Aïnous ensemble est un défi important.

**ISHIMORI** L'inbound (voyageurs venus de l'étranger) a dépassé en 2015 les 19 millions dont 10% pour l'Hokkaido. On pense qu'en 2020, l'inbound du Hokkaido sera de 3 millions. Il est important que nous fassions sentir à ces visiteurs l'ADN des hommes de Jomon. Monsieur MORO est un exemple typique des gens de Jomon et lorsque l'on touche à ses prestations, un cœur riche et joyeux se répand. Nous espérons que ces efforts continueront pour une nouvelle culture du Hokkaido.

**...L'indice important pour mettre en lumière l'histoire et les traditions dans le monde actuel, réside dans l'Hokkaido et dans le musée du Hokkaido. De plus il est relié à vous deux. Afin de creuser et étendre cela, qu'est-ce qui est nécessaire, selon vous?**

**ISHIMORI** En tant que directeur du conseil du patrimoine du Hokkaido, on a tendance à penser que l'héritage est quelque chose de vieux mais nous transmettons à l'avenir des trésors matériels et immatériels et ce n'est pas uniquement parce que c'est ancien que c'est bien. En tant que sources naturelles nous mettons en valeur ces trésors sous une forme nouvelle en recevant le soutien d'en faire des objets qui font vibrer les cœurs et de plus nous devons les relier à l'économie. Actuellement, pas uniquement dans les 52 sites d'héritage du Hokkaido, nous changeons les sources culturelles précieuses en de nouvelles idées et afin de les relier avec l'économie, il est impératif d'avoir une grande force de créativité. Dans l'Hokkaido comme nous avons de grands créateurs, nous

espérons que chaque mouvement, un à un, aura lieu dans tout l'Hokkaido et soit rempli d'intérêt. ...Tel que "la beauté de l'usage" que l'on ressent dans les instruments des gens de Jomon, les personnes venues du continent ou du Honshu ainsi que les Aïnous ont cultivé la culture et les échanges qui continuent jusqu'à maintenant et l'on pense que l'Hokkaido en constitue l'axe... Et c'est en tant que "lieu" de ces échanges que le musée du Hokkaido s'affirme. Les concerts de Monsieur MORO constituent "un lieu" et je pense que les personnes qui ont ressenti l'importance de l'existence d'un lieu vont à leur tour en construire un nouveau.



## Hokkaido, porte un esprit fort d'indépendance!

**...Pour terminer, centré sur le courant historique dont vous avez parlé jusqu'à présent, parlez-nous de la forme culturelle qui nous est demandée pour l'avenir du Hokkaido.**

**MORO** Le Hokkaido est encore une cible de comparaison et son autonomie ne brille pas. Les histoires qui font penser, je veux revenir!, ne sont pas structurées. On n'a pas encore terminé de digérer cette culture de l'identité. Nous voudrions des histoires que les gens du Hokkaido soient capables de proclamer ailleurs ou à l'étranger comme la culture des Aïnous ou la culture de Jomon en tant que propre culture. Depuis notre naissance, nous sommes des descendants de Jomon et de par la force culturelle des Aïnous ensemble avec les personnes actuelles, je pense qu'une force de compétition internationale peut naître.

**...L'opportunité qui s'annonce par rapport à cela est l'exposition en cours sur "le monde de la culture des Aïnous". Au travers de l'histoire**

**d'une famille, nous goûtons à la structure qui nous fait ressentir nos racines et c'est une exposition qui nous donne envie d'en savoir plus.**

**ISHIMORI** Ces derniers temps, on retrouve souvent le thème de conférence "Hokkaido, numéro 1" mais je pense qu'au niveau des ressources pour le tourisme ou de son charme, c'est le numéro 1 au sein de toute l'Asie. Cependant, ce qui lui manque c'est un esprit fort d'indépendance. Les gens du Hokkaido sont trop gentils et ne pensent pas à leur indépendance mais au niveau de l'auto-suffisance alimentaire ils sont les numéros 1 et en se mettant à penser "Nous voulons l'indépendance!", je pense qu'il pourrait y avoir de grands changements culturels et économiques. Dans les journaux, j'ai lu l'actualité selon laquelle les gros pétoncles de la baie Funka allaient être exportés et qu'ils étaient traités pour avoir plus de valeur mais à la base ce sont des ingrédients fabuleux et si les gens du Hokkaido avaient plus d'estime ils diraient "Hokkaido et le numéro 1! Donc pensons à notre indépendance!" et de nouvelles idées naîtraient et ils se rendraient compte de leur vraie valeur et pourraient en prendre soin. Par exemple, fabriquer la monnaie "do(do de Hokkaido)" à la place du yen et percevoir une taxe par les gens qui viennent de l'extérieur... Si les gens du Hokkaido pensaient sérieusement à des histoires qui semblent comiques, la force culturelle du Hokkaido exploserait. Les gens du Hokkaido vivent au milieu d'une nature riche et Monsieur MORO a découvert le djembé et fait toutes sortes d'efforts.

**MORO** On m'a poussé vers des choses auxquelles je n'aurai pas cru!! Il y a un potentiel qui nous permet de dire cela dans le Hokkaido.

**ISHIMORI** Oui, tout a fait. Il y en a vraiment.

**MORO** Vous m'avez donné beaucoup de courage et moi ainsi que Monsieur Uryu, ainsi que nos camarades de la même génération, nous nous réveillons à l'expression, l'économie et la politique et parmi tout cela, je sens en moi-même que le point de vue de "l'indépendance du Hokkaido" va apporter des changements.

**ISHIMORI** Par exemple, l'Écosse qui a visé son indépendance a pratiquement la même superficie et population que l'Hokkaido. Il est fondamental que cet esprit fort qui amènera les résidents à voter se précise. Pour le moment, pourquoi ne pas penser à l'indépendance en pensée en tant qu'expérience.

**MORO** Professeur, vos idées sont grandes!

**...À l'entrée de l'exposition en cours, il y a une carte avec au centre l'Hokkaido dirigé vers le sud. Le Hokkaido ne va-t-il pas changer grâce à cette vision et ces nouvelles idées. La force de la culture et de l'histoire, la force non encore déterrée, le talent, ce que nous ont laissé les gens qui ont vécu jusqu'à présent, nous qui vivons et creusons, fabriquons et communiquons, le personnel de la musée du Hokkaido qui travaille à "déterrer" des trésors directement, Monsieur MORO impliqué dans l'expression ainsi que des gens comme moi-même et les autres, nous avons tous chacun notre point de vue et quelque chose à entreprendre.**

**MORO** Lors de mes activités prochaines, je mettrai dans ma tête le mot clé "indépendance du Hokkaido" et je pense augmenter ainsi les programmes concernant les nouvelles idées à venir. Je suis heureux d'avoir été encouragé de la sorte.

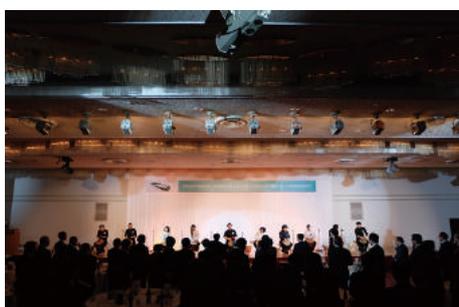
(18.11.2015 Bureau du conservateur du Musée du Hokkaido)



# Cérémonie d'ouverture du Hokkaido Shinkansen -Le train à grande vitesse de Hokkaido- 26.03.2016 à Hakodate



Le 26 mars 2016, j'ai joué du tambour Jomon durant la cérémonie d'ouverture du Shinkansen de Hokkaido.





# MORO Goshin

Bulletin de  
Club des Supporters

Bulletin de Club des Supporters de MORO Goshin  
Version Française  
Date d'édition : 10.05.2016

Emetteur Bureau de Club des Supporters de MORO Goshin  
Bureau d'édition Club des Supporters de MORO Goshin  
Office Moro  
7ème étage, Kuribayashi Bldg.  
15-2 Minami-4 Nishi-1, Chuo-ku,  
Sapporo Hokkaido 064-0804 Japon

TEL 81-(0)11-200-2112  
FAX 81-(0)11-200-2113  
moro-t@mirai-t.com  
www.goshinmoro.com

Dessinateur Yuuki URYU(Creative Works 19761012)

発行者 茂呂剛伸後援会事務局  
2016年5月10日発行

発行所 茂呂剛伸後援会事務局  
064-0804  
札幌市中央区南4条西1丁目15-2 栗林ビル7階  
株式会社オフィスマロ 内

TEL 011-200-2112  
FAX 011-200-2113  
moro-t@mirai-t.com  
www.goshinmoro.com

デザイン ウリュウ ユウキ(クリエイティブワークス19761012)